

Séminaire pour jeunes journalistes allemands à Paris

Entre le faste de la République et le béton des banlieues: Regard sur la réalité politique et sociale de la France

La cinquième édition du séminaire pour jeunes journalistes allemands à Paris, financé par la fondation Robert Bosch, s'est déroulée du 18 au 25 septembre 2011. Cette année encore, un programme rempli de rendez-vous avec des personnalités prestigieuses attendait les participants sélectionnés. Entre une rencontre avec Jean-Louis Debré, président du Conseil Constitutionnel et une excursion en banlieue, en passant par une visite au Conseil Général de l'Essonne, les multiples facettes de la politique française ont été clairement présentées. A côté des questions de fond – pourquoi le Conseil Constitutionnel français joue, par exemple, un rôle complètement autre que son équivalent allemand ? – les jeunes journalistes allemands ont été fascinés par les différentes ambiances – entre accueil formel et franche camaraderie – dans lesquels ils ont été reçus.

Le séminaire a en outre donné l'occasion aux participants d'approcher au plus près le monde médiatique français. Les temps forts furent la participation à la conférence de rédaction du journal de 20h de TF1 et à la rédaction politique du journal *Le Monde*. Comme le premier ministre François Fillon avait la veille souhaité harmoniser les systèmes de retraites français et allemand, nous avons assisté, au journal *Le Monde*, à une discussion controversée sur le rôle que joue de nos jours le « modèle allemand » (qu'il soit pris comme référence négative ou positive) dans les débats politiques français.

Les grandes questions portant sur un modèle économique et social d'avenir pour l'Europe ont été abordées lors d'une rencontre avec François Chérèque. Le secrétaire Général de la CFDT, très au fait des questions européennes et de la situation en Allemagne, a montré comment les syndicats français sont aussi depuis longtemps présents dans la réalité européenne.

Enfin, la difficulté à façonner et à transmettre cette réalité dans le quotidien politique et social a été expliquée au groupe par le chef de cabinet du ministre des affaires étrangères et européennes et son représentant allemand ainsi qu'au Goethe Institut et à l'ambassade d'Allemagne. Lors d'une visite à Saint-Louis Sucre, filiale du groupe allemand Südzucker, le directeur, M. Stephan Meeder, a toutefois clairement montré comment les différences culturelles peuvent être utilement mises à contribution sans imposer un nivellement ou une homogénéisation de ces différences qui rendent l'Europe si particulière.

L'accompagnement du groupe par des personnalités scientifiques comme des professeurs d'université ou les deux collaborateurs du dfi, Diminik Grillmayer (politique sociale) et Stefan Seidendorf (politique européenne), a permis d'aider les participants à trier et digérer ces multiples impressions. En dehors des réunions, les collaborateurs du dfi se sont tenus à disposition pour répondre aux questions lors d'un pique-nique sur le Champs de Mars, d'une sortie au théâtre et d'une promenade dans le quartier multiculturel de *La Goutte d'Or*. A l'issue de cette semaine à Paris, tous les participants ont commencé un stage – obtenu par l'intermédiaire du dfi – dans différentes rédactions : journal, télévision, radio. Leurs impressions seront publiées à l'automne dans un supplément spécial des *Dernières Nouvelles d'Alsace* (DNA).

Contact: Stefan Seidendorf, seidendorf@dfi.de

Julia Amberger und Marie Perrin